

Dans telle paroisse, la première œuvre à faire sera peut-être une Société de Tempérance. Dans telle autre, il faudrait plutôt une Ligue du Sacré-Cœur. Il y a des centres où on a d'autres besoins ou de plus pressants.

Ce n'est pas à nous, mais aux autorités compétentes, qu'il appartient de déterminer par où, dans chaque paroisse, il convient de commencer, de continuer et de finir et ce serait de l'audace irrespectueuse et inintelligente que de déclarer : Il y a lieu d'établir partout, tout de suite, et de préférence à quoi que ce soit, des groupes de l'A. C. J. C.

Cela dépend des circonstances, des milieux et des conditions dans lesquelles la vie paroissiale se développe et s'étend.

Nous savons comme tout le monde, qu'un organisme nouveau doit répondre à un besoin réel, venir à sa place, en son temps et surtout être utilisé pour ce à quoi il est destiné.

Tout de même, il est bon de ne pas oublier qu'un groupement de jeunesse a pour lui des promesses d'avenir.

On s'emploie beaucoup, ces temps-ci, dans notre diocèse, à constituer des Comités Paroissiaux de l'Action Sociale Catholique.

Chacun qui a du travail dans le champ du Père de famille y emploie des efforts obéissants et généreux.

Ces Comités ont déjà pris naissance dans quelques-unes de nos paroisses et ils besognent joliment.

Ailleurs, on en est encore à des débuts ou à des espérances.

Somme toute, avec la meilleure volonté du monde, on ne fait que commencer la tâche très grande d'en établir dans chaque paroisse de l'archidiocèse de Québec.

D'où vient la difficulté ?

Sauf erreur, de ce que nos bons catholiques de 40 ans n'ont pas la main ni l'esprit faits aux besognes d'apostolat catholique.

On ne devient pas ainsi un semeur du divin et un adversaire fort contre l'enfer par un acte de volonté et l'inscription de son nom sur les registres d'une ligue.

Il y faut l'apprentissage. Cela est long et cela demande surtout un entraînement fait à l'âge où se prennent les habitudes de vie, de dix à vingt ans.

cei

pa
po
de:

da

« é

« d

« c

« d

« t

l'he

ger

qui

dan

« fa

« pi

« pi

« de

« de

« pi

d'ap

apô

à n

rien

par

sept

on v

rital

nous